

SOIRÉES PERFOR MANCÉS



DU JEUDI 4 AU JEUDI 11 AVRIL 2013
7 SPECTACLES
AU THÉÂTRE D'ORLÉANS, À L'ASTROLABE
ET À OULAN BATOR

la Scène nationale d'Orléans

DU JEUDI 4 AU JEUDI 11 AVRIL 2013
7 SPECTACLES
AU THÉÂTRE D'ORLÉANS, À L'ASTROLABE
ET À OULAN BATOR

Le centre de recherche de la célèbre Villa Arson de Nice, dans sa quête sur l'histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à 2011, proposait, lors de la parution de ce document de référence, une introduction et une définition toujours active.

«La performance se caractérise par l'art du geste ou de l'action, accompli ou organisé par un artiste en public, ou du moins dans les conditions d'un rapport avec le public, sur un temps donné, même si elle peut être répétée selon les contextes. Il s'agit de déstabiliser les conventions esthétiques, notamment en décroissant les genres : arts plastiques, musique, théâtre, danse, poésie, cinéma.»

Le programme de performances, proposé par la Scène nationale d'Orléans en ce début du mois d'avril 2013 et dans trois lieux différents, parle bien cette langue d'origine, mais avec de nouveaux accents qui surprendront plus d'un spectateur devenu témoin de ces nouvelles mutations de la performance. Un voyage au cœur d'un questionnement sur les différentes facettes de l'Art, de ses arrangements et de ses combinaisons.

Une cuvée qui s'inscrit dans le droit fil de celle de 2012 afin de continuer à ouvrir les champs artistiques de la programmation de la Scène nationale d'Orléans dans ses deux larges champs des Musiques et des Danses.

BONNES SOIRÉES À TOUTES ET À TOUS !

SOMMAIRE

Calendrier

page 4

Chamber dance

Ensemble l'Abrupt / Alban Richard

page 5

Adishatz /Adieu

Jonathan Capdevielle

page 6

Gonzo Conférence

Fanny de Chaillé et Christine Bombal

page 7

I Apologize

Jean-Luc Verna, Gauthier Tassart, Pascal Marius

page 8

Poetry

Maud Le Pladec, Tom Pauwels, Julien Gallée-Ferré

page 9

BUB : Bouncing Universe in a Bulk – The Sky

Eric Arnal Burtschy, Gêrôme Nox, Christian Delécluse

page 10

(M)imosa

Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Trajal Harrell,
Marlene Monteiro Freitas

page 11

Planche photos

pages 12

Informations pratiques

pages 13 - 14

Contacts médias

page 15

CALENDRIER

JEUDE 4

20h30 **Chamber dance** – Oulan Bator / Le pays où le ciel est toujours bleu, pôle d'art contemporain

VENDEREDI 5

20h30 **Adishatz/Adieu** – Théâtre d'Orléans, salle Vitez

SAMEDI 6

19h30 **Gonzo Conférence** – Théâtre d'Orléans, plateau Barrault

20h30 **Adishatz/Adieu** – Théâtre d'Orléans, salle Vitez

21h30 **Gonzo Conférence** – Théâtre d'Orléans, plateau Barrault

MARDI 9

20h30 **I Apologize** – L'Astrolabe

MERCREDI 10

19h30 **Poetry** – Théâtre d'Orléans, salle Vitez

20h30 **BUB : Bouncing Universe in a Bulk – The Sky** – Théâtre d'Orléans, salle Barrault

JEUDE 11

19h30 **Poetry** – Théâtre d'Orléans, salle Vitez

20h30 **(M)imosa** – Théâtre d'Orléans, plateau Touchard

CHAMBER DANCE

Jeudi 4 avril 20h30 – 30 minutes

Oulan Bator / Le pays où le ciel est toujours bleu, pôle d'art contemporain

Ensemble l'Abrupt/Alban Richard
Performance Alban Richard
Musique live Laurent Perrier

De Alban Richard, Orléans connaît le versant très savant, *Trois études de séparation* (présenté en mars 2011) ou *Pléiades* (présenté en 2012). Mais ce chorégraphe serait-il aussi capable de lâcher prise, dans une course en avant de danse hantée, rythmée, sur la foulée d'une très ancienne complicité avec le musicien Laurent Perrier ? Réponse avec *Chamber dance*.

PARCOURS

ALBAN RICHARD suit en parallèle des études musicales et littéraires, rencontre la danse et trouve en elle un horizon de liberté insoupçonné. Il choisit l'aventure de la création chorégraphique. A l'écart des cursus établis, il forge ses outils de danseur. Dès l'âge de vingt et un ans, il est engagé par Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen (1994-1998). Par la suite, il dansera notamment pour Christian Bourigault, Christine Gaigg, Odile Duboc (2002-2010), Olga de Soto (2006-2008) et Rosalind Crisp (2008-2009). En 1999, sa pièce *Come out*, duo sur la musique éponyme de Steve Reich, jette les bases d'un univers dont on peut retenir les formes les plus récentes. Le solo *A Conspiracy*, (commande du Vif du Sujet d'Avignon 2008), et le triptyque *Trois études de séparation* (2007-2009), composé de *Lointain/Luisance/Lacis*, croisent ses différents axes de recherche en conjuguant une écriture extrêmement précise et rythmique à un travail sur des états de corps différenciés. En 2009, l'Ircam lui passe commande pour *With my limbs in the dark*, solo créé sur une musique de Paul Clift interprétée en direct par l'ensemble l'Instant donné. La même année, il reçoit le prix du Jeune Talent chorégraphique de la SACD. En juin 2011, au festival Montpellier Danse, il crée *Pléiades*, un concert de musique et de danse, réunissant six danseurs et les six musiciens des Percussions de Strasbourg sur la musique de Iannis Xenakis. Par ailleurs, Alban Richard s'investit dans la pédagogie. Il conduit régulièrement des formations pour des enseignants

de l'Education nationale et anime de nombreux stages et des ateliers dans de multiples structures : Centre National de la Danse de Pantin, l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, La Ménagerie de Verre, la Scène nationale d'Orléans. Dans ce cadre, il a présenté à Orléans en juin 2012 *For each extatic instant*, création pour 45 amateurs qui fut particulièrement appréciée par le public.

LAURENT PERRIER présent aux débuts industriels du groupe Nox jusqu'à l'aventure discographique, il a su faire évoluer son univers musical vers toujours plus de singularité. Une recherche absolue de la sensualité du grain sonore, dans ses excentricités les plus puissantes et inquiétantes, a fini par le conduire à se frayer un passage dans les zones-tampons de la production artistique, là où les barrières de genre tombent au profit d'un art total, transversal. Ainsi, c'est dans le domaine de la création-vidéo, puis surtout de la danse, que Laurent Perrier s'est progressivement plu à évoluer notamment avec Odile Duboc, Alban Richard, Pedro Pauwels, Christian Bourigault, Philippe Ulysse, Toufik, Thomas Lebrun, Cécile Loyer ou Yann Lheureux. Il propose aujourd'hui, sous ses différents pseudonymes (Zonk't, Pylône, Heal...) des concerts de musique électronique accompagnés de ses travaux vidéo toujours en totale adéquation avec le son. Sa matière est souvent empruntée à des films de danse, ou à des images abstraites dont il transforme les composantes, les couleurs, la lumière...

ADISHATZ/ADIEU

Vendredi 5, samedi 6 avril 20h30 – 1h

Théâtre d'Orléans, salle Vitez

Conception et interprétation Jonathan Capdevielle

Collaboration artistique Gisèle Vienne

Regard extérieur Mark Tompkins

Avec la participation d'ECUME (Ensemble Choral Universitaire de Montpellier, *direction musicale* Sylvie Golgevit)

Avec Paco Lefort, Jean-Luc Martineau, Tao Mezarguia, Kevin Thiolon, Benoit Vuillon

L'adolescence tarbaise de Jonathan Capdevielle oscilla entre cultures viriles du Sud-Ouest et imitations de Madonna. Dans *Adishatz/Adieu*, sa personnalité magnétique détourne les recettes de l'imitation, ventriloquie comprise, dans un vertige de métamorphoses permanentes. Profondément émouvantes, autant que réjouissantes.

dans le cadre d'un]Domaines[. En avril 2010, il est interprète pour la pièce radiophonique de Yves-Noël Genod et Nathalie Quintane, *Marseille massacre* dans le cadre des ateliers de création radiophonique de France Culture.

PARCOURS

JONATHAN CAPDEVIELLE intègre l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette après ses études de théâtre à Tarbes entre 1993 et 1996. Il a participé à plusieurs créations, dont, entre autres : *Personnage à réactiver*, œuvre de Pierre Joseph (1994), *Performance*, avec Claude Wampler (1999), *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra (2000), *Les Parieurs et Blonde Unfuckinglybelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002), *Le Golem*, mise en scène David Girondin Moab (2004), *Le Dispariteur*, *Le groupe St Augustin*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet et Marseille Massacre* (atelier de création radiophonique/France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010). Jonathan Capdevielle, Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg viennent de publier un livre plus un CD : *Jerk / À travers leurs larmes* aux éditions Disvoir dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise. En septembre 2006, il crée avec Guillaume Marie *We are accidents waiting to happen* au Palais de Tokyo. En 2007, il crée la performance-tour de chant *Jonathan Covering* au festival Tanz im august à Berlin, point de départ de *Adishatz/Adieu*, pièce créée en novembre 2009 au Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon

GONZO CONFÉRENCE

Samedi 6 avril 19h30 et 21h30 – 40 minutes

Théâtre d'Orléans, plateau Barrault

Conférence performative

de Fanny de Chaillé

Pour et avec Christine Bombal

Tout au long de son histoire, le rock a produit de fabuleuses mythologies. La critique rock n'y a pas été pour rien. Fanny de Chaillé est une artiste chorégraphique, mais place sa percutante *Gonzo Conférence* sous le patronage de Lesters Bangs. Les écrits de celui-ci, intensément libres, en ont fait un symbole absolu de la contre-culture. La chorégraphe nous les livre en live, en offrant à la danseuse Christine Bombal une interprétation débridée de cette «conférence».

PARCOURS

FANNY DE CHAILLÉ après des études universitaires d'Esthétique à la Sorbonne de 1996 à 2001 commence à travailler avec Daniel Larrieu au Centre Chorégraphique National de Tours, d'abord en tant qu'assistante à la mise en scène pour les pièces *On était si tranquille*, *Feutre* (dont elle compose la musique avec Rubin Steiner) et *+Qu'hier*, puis en tant qu'interprète pour *Cenizas*. Elle collabore en parallèle aux travaux de Matthieu Doze (réalisation des films du solo *sous eXposé*) et à ceux de Rachid Ouramdane (interprète sur *Face cachée* et *A l'oeil nu* et réalisatrice sonore pour *Au bord des métamorphoses* et *Les Morts pudiques*). Avec Gwenaél Morin, elle joue dans le film *Anéantis Movie* et dans les pièces *Guillaume Tell*, *Philoctète* et *Lorenzaccio*. Depuis 1995, elle crée ses propres pièces, installations et performances : *Karaokurt* (1996) karaoké réalisé à partir de l'œuvre de Kurt Schwitters «l'Ursonate», *La Pierre de causette* (1997) installation-performance, *Le Robert* (2000) performance pour un danseur et un dictionnaire, *Le Voyage d'hiver* (2001) lecture-performance à partir d'un texte éponyme de Georges Perec, *Wake Up* (2003) concert pour 55 réveils préparés, mais aussi *Underwear, pour une politique du défilé* (2003), *Ta ta ta* (2005), *Amérique* (2006), *Gonzo Conférence* et *A nous deux* (2007) pièces chorégraphiques. Elle collabore par ailleurs en tant qu'assistante avec Emmanuelle Huynh, pour *Cribles* et *Shinbai, le vol de l'âme* (2009), et avec Alain Buffard, pour

Tout va bien (2010). Elle a fondé avec Grégoire Monsaingeon le groupe Les Velourses, duo musical répondant à des commandes. Depuis novembre 2009 et pour trois ans, elle est artiste associée au Théâtre de la Cité internationale, à Paris. Elle y a créé en juin 2010, lors d'un "Week-end à la Cité", *Bibliothèque vivante* mené avec 23 résidents de la Cité universitaire internationale. En mai 2011, elle y a créé *Je suis un metteur en scène japonais* et prépare actuellement une performance en collaboration avec l'artiste Philippe Ramette.

CHRISTINE BOMBAL mène une carrière d'interprète depuis 1989. Elle travaille avec Phillippe Decouflé (*Jeux Olympiques*, *Petites Pièces Montées*, *Denise*, *Decodex*), Olivia Grandville (*ZigZag*) et Daniel Larrieu (*On était si tranquille*, *Feutre*, *+Qu'hier*). En 2001 elle participe à la création *Moebius Strip* de Gilles Jobin, puis *Under Construction* et devient son assistante en 2003 pour *Two Thousand and Three*, commande du ballet du Grand Théâtre de Genève. Elle rejoint la compagnie Moleskine en 2004 puis elle assiste Laure Bonicel sur le tournage de la vidéo *Sleeping Bag*. Continuant sa carrière d'interprète, elle collabore avec Fanny de Chaillé à la création de *Ta ta ta* en 2005, elle l'assiste par ailleurs sur le projet *AMÉRIQUE* en 2006. En 2008, elle est interprète dans la création de Christian Rizzo, *Mon Amour*. Poursuivant toujours sa collaboration avec Fanny de Chaillé, *Nos illusions perdues* est créé à Chamarande en juillet en 2008. Parallèlement à son métier d'interprète, elle travaille avec le service éducatif et des publics du CNDC d'Angers à l'élaboration et à la réalisation de projets artistiques en milieu scolaire. Elle accompagne en outre les travaux de Vincent Dupont en diffusion et de Grand Magasin/Pascale Murtin, François Hiffler, Bétina Atala en administration et diffusion.

I APOLOGIZE

Mardi 9 avril 20h30 – 1h15

L'Astrolabe

Chant Jean-Luc Verna

Bruits, clavier, programmation Gauthier Tassart

Tom et guitare Pascal Marius

I Apologize pourrait être un concert punk standard, en trio, s'il ne comptait avec la performance de Jean-Luc Verna. Cet artiste a fait de son corps, l'enjeu, fascinant et troublant, d'une création de soi absolue ; où la transformation touche à l'invention de l'être, très au-delà du déguisement.

PARCOURS

I APOLOGIZE évoque à la fois le titre éponyme d'un tube des années 1930 immortalisé par le prince des crooners Billy Eckstine et le souvenir d'une rencontre scénique entre Jean-Luc Verna, Gisèle Vienne et Dennis Cooper. Trio d'artistes (musiciens, chanteurs, bruiteurs, performeurs) *I Apologize* alias Gauthier Tassart, Pascal Marius et Jean-Luc Verna puise dans tous les genres, toutes les époques, toutes les figures pour revisiter en profondeur un répertoire jalonné d'icônes fondamentales de l'image et du son : Siouxsie and the Banshees, T-Rex, Sex Pistols, Andrzej Zulawski, Bauhaus, Donna Summer, Barbara, Killing Joke, Cerrone, Stanley Kubrik...

JEAN-LUC VERNA, à l'origine du groupe, mêle depuis la fin des années 1980 dans sa pratique artistique la performance, la musique, le dessin, la photographie et la vidéo, tous ces terrains d'expressions formant un ensemble cohérent s'organisant autour du corps, de son propre corps, percé et maquillé. Jean-Luc Verna enseigne à la Villa Arson, école et centre d'art de la ville de Nice. L'artiste, au corps constellé d'étoiles, prône le dessin comme «acte érotique», l'usage d'accessoires du type hula hoop et donne tous ses cours sur fond de rock hurlant. Dans ses dessins comme dans ses photographies, il multiplie les références, s'attaquant aussi bien aux grandes figures de l'histoire de l'art qu'à celles de la scène rock actuelle. Une sélection de ses dessins a récemment été exposée dans le cadre du Nouveau festival du Centre Pompidou 2012, pour «Read Into my Black Holes», une

proposition de Gisèle Vienne et Dennis Cooper, artistes avec lesquelles il collabore régulièrement. Il est aussi acteur, sachant interpréter tous les rôles du film *Body double X* de Brice Dellsparger.

GAUTHIER TASSART est vidéaste et artiste plasticien. Outre son travail de vidéo, il s'intéresse aux pratiques sonores, participe au projet Marconiland en 2000 avec, entre autres, Lee Renaldo, Radioactivists et Charlemagne Palestine. En 2003 il crée avec l'artiste Christian Vialard le groupe 10Tflops, rejoint plus tard par Julien Tibéri. Depuis 2010, il fait partie du groupe *I Apologize*. Il est au cœur de ce trio et déroule sur mesure boucles et effets avec ses synthétiseurs et ses claviers. Il enseigne la vidéo à la Villa Arson à Nice où il a participé en 2011 à l'exposition «Le Temps de l'Ecoute».

PASCAL MARIUS, après une formation au conservatoire en guitare classique et jazz, il forme son premier groupe de fusion rock Tédain Tek en 1996, en tant que compositeur, auteur, guitariste-chanteur. Depuis, il a multiplié les collaborations musicales avec plusieurs formations, rock electro ou encore manouches, flamenco, avec Batista El Uno, Monolith&Cobalt et deux autres projets personnels Escobar et Cité Anna. Pascal Marius est déjà connu du public de la Scène nationale d'Orléans. Il a créé la partie musicale du programme Quartiers d'Arts, *PILE* de Mickaël Phelippeau présenté en juillet 2012 à la Patinoire et initié par la Mairie d'Orléans. Il continue sa collaboration avec Mickaël Phelippeau en participant à la création chorégraphique *Enjoy the silence* pour mars 2013. Actuellement, c'est au côté de Jean Luc Verna et Gauthier Tassart que Pascal Marius compose et arrange les musiques de ce trio performatif. Ils viennent de sortir leur premier picture disc chez Optical sound en septembre 2012. Il a créé en octobre 2012, en collaboration avec Laurent Friquet, un duo Col Cave et en janvier 2013, *Melody for aliens* en duo avec Aliénor Meyer.

POETRY

Mercredi 10, jeudi 11 avril 19h30 – 50 minutes

Théâtre d'Orléans, salle Vitez

Compagnie Léda

Conception et chorégraphie Maud Le Pladec

Musiques Fausto Romitelli (Trash TV Trance), Tom Pauwels (création originale)

Danseurs Maud Le Pladec, Julien Gallée-Ferré

Musicien Tom Pauwels

Une impression étrange saisit le spectateur-auditeur de *Poetry*. Cette pièce travaille le lien entre danse et musique (live). Mais de cette relation bien connue, elle offre une perception inédite, se débrouillant pour faire toucher la matérialité des métamorphoses entre impulsions sonores et mise en fréquence des corps.

PARCOURS

MAUD LE PLADEC se forme à la danse contemporaine en 1999, en intégrant la formation ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier. Elle travaille ensuite à l'étranger, d'abord à Vienne, dans le cadre de *Dance-web*, puis comme interprète dans les projets des chorégraphes Takiko Iwabuchi (Japon), Guillermo Bothello (Suisse), Patricia Kuypers (Belgique), Bojana Mladenovic et Dusan Muric (Serbie). En 2001, Maud Le Pladec entame son premier projet, dont les préoccupations et les enjeux principaux découlent directement de son séjour à Tokyo. En 2004, elle intègre la formation supérieure de Culture Chorégraphique auprès de la critique de danse Laurence Louppe. Elle est actuellement titulaire du diplôme supérieur en Culture Chorégraphique, après la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche en danse sur la question de l'analyse d'œuvre chorégraphique depuis la posture de l'interprète. Depuis, elle poursuit ses études en Master 2 au département de recherche en Danse à Paris 8. En 2010, Maud Le Pladec crée *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli qui obtient le prix de la révélation chorégraphique 2010 par le Syndicat de la Critique Française. En novembre 2011, Maud Le Pladec crée *Poetry* au festival Mettre-en-scène au Théâtre National de Bretagne à Rennes. En mai 2012, elle crée pour le festival Les Musiques au Théâtre de la Criée à

Marseille une version live de *Professor*, en collaboration avec l'Ensemble Ictus.

TOM PAUWELS a étudié la guitare avec Dirk De Hertogh à l'académie de Bornem, puis avec Albert Sunderman au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son Master Degree de guitare classique avec mention honorifique. Il se perfectionne pendant un an à la Musikhochschule de Cologne avec Hubert Käppel, puis à celle de Munster avec Reinbert Evers. Il rejoint en 1995 le Black Jackets Company, un collectif expérimental de musique contemporaine. Depuis 2002, il assume en collaboration avec le pianiste Jean-Luc Plouvier la direction artistique de l'Ensemble Ictus et est également responsable de la librairie musicale de l'Ensemble. Depuis 1999, il a travaillé en collaboration étroite avec différents compositeurs sur leurs oeuvres pour ou avec guitare, notamment Fausto Romitelli, Georges Aperghis, Helbich, Lachenman, Nova et Van Eycken. En tant que guitariste, il a collaboré à plus de trente créations musicales notamment avec Georges Aperghis, Fausto Romitelli, François Sarhan, Michaël Levinasi ou encore sur *The Wayward* de Tim Mariën. Il enseigne et coordonne également la musique contemporaine au Conservatoire Royal de Gand en Belgique.

JULIEN GALLÉE FERRÉ se forme tout d'abord à l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il suit en 2001 la formation ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique de Montpellier. Il a participé depuis à plusieurs créations avec Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Herman Diephuis Ayelen Parolin, Maud Le Pladec. Depuis 2004, il participe fréquemment aux nombreux spectacles performances d'Yves-Noël Genod.

BUB : **BOUNCING UNIVERSE IN A BULK – THE SKY**

Mercredi 10 avril 20h30 – 1h

Théâtre d'Orléans, salle Barrault

Conception, création Eric Arnal Burtschy

Collaboration artistique Lyllie Rouviere

Danseurs Ismaera Jap, Raphaël Dupin, Caroline Savi, Antoine Tanguy, Cindy Villemin

Créateur sonore Jérôme Nox – *Créateur lumière* Christian Delécluse

Le titre *Bouncing Universe in a Bulk – The Sky* évoque des états physiques originels de la matière et de l'univers. Sur scène, le recours à un liquide étrange tend à diluer la distinction entre cinq danseurs nus et leur environnement. S'amorce une expérience sur la notion d'infini, très prenante pour le spectateur même.

PARCOURS

ERIC ARNAL BURTSCHY suit un cursus universitaire à la Sorbonne (Licence d'histoire, Licence de philosophie, Master I en géopolitique, Master 2 en études européennes sur l'émergence d'une diplomatie européenne) avant de s'orienter vers les arts vivants et visuels. Il se forme par des cours et ateliers puis essentiellement en autodidacte à travers une résidence de recherche sur deux ans à Micadanses à Paris, durant laquelle il crée une série de pièces d'étude et de collaborations tout en débutant en parallèle un travail d'interprète. Il crée en 2008, BC Pertendo, structure dédiée à l'exploration et la production des arts vivants et visuels, et développe un game art à l'articulation de l'action collective et des choix individuels avant de présenter en 2009 le projet *With some White*, qui s'attache à la plénitude et l'esthétique présente dans la répétition du geste manuel afin de développer un espace fictionnel. Il débute en 2010 le projet *Bouncing Universe in a Bulk*, travail sur l'infini et le vide dont le premier versant est présenté au festival Artdanthé en 2011. Il a été à cette occasion accueilli en résidence au 104 et au Parc de la Villette et soutenu par la Drac Ile-de-France (Ministère de la culture), l'Adami, Arcadi – Plateaux solidaires, le Théâtre de Vanves et le Théâtre Paris Villette. En 2012, désireux d'explorer un autre rapport au monde et toujours intéressé par les questions diplomatiques et stratégiques, il devient en parallèle officier de réserve spécialiste d'Etat-major, poste pour lequel il suit

une formation à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. Il est invité la même année en tant que créateur par le Festival Transamériques de Montréal et l'OFQJ, reçoit le prix de la vocation de la fondation Marcel Bleustein Blanchet et devient artiste en résidence au théâtre de L'L à Bruxelles. La première du second et dernier versant du projet *Bouncing Universe in a Bulk* sera présentée en 2013 au festival Artdanthé après avoir été accueilli en résidence au Centre national de la danse, au 104, à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, au Théâtre de Vanves et au festival Antigél de Genève.

GÉRÔME NOX est membre fondateur et leader du groupe industriel Nox né dans les années 80. Jérôme Nox développe aujourd'hui une musique composée de matières électroniques et électroacoustiques. Il sculpte la matière sonore, manipule les bruits et les ambiances produisant une énergie parfois violente, proche des climats agressifs, jubilatoires et oppressants des milieux urbains et industriels. Ses paysages sonores, en perpétuelle évolution, alternent entre la puissance, l'excès et un minimalisme des plus épurés.

CHRISTIAN DELÉCLUSE est artiste, architecte et enseignant à l'Ecole spéciale d'architecture de Paris. Depuis 2005 il développe un travail d'installations artistiques et de dispositifs scéniques, seul ou en collaboration avec d'autres artistes, notamment au sein du collectif digital flesh qu'il a co-fondé en 2007 avec Armando Menicacci. Son travail s'intéresse au renouvellement de notre regard, dans une perspective d'exploration de soi et d'acceptation de l'autre. Le rapport au corps, pour sa capacité à révéler notre rapport au monde, les décalages perceptuels, le hasard et la complexité, sont les matières premières de ses œuvres.

(M)IMOSA

Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (M)

Jeudi 11 avril 20h30 – 2h

Théâtre d'Orléans, plateau Touchard

Conception et interprétation Cecilia Bengolea, François Chaignaud,
Trajal Harrell, Marlene Monteiro Freitas
Complice pour les costumes La Bourette

Le voguing est un mouvement underground qui voit des jeunes noirs ou latinos de Harlem ou du Bronx rivaliser dans la recomposition des personnages glamour de la haute couture et d'Hollywood. Dans *(M)imosa*, quatre danseurs parmi les plus époustouflants de la nouvelle génération contemporaine font corps avec cette expérience.

PARCOURS

CECILIA BENGOLEA, originaire de Buenos Aires, se forme en danse jazz, classique et anthropologique et suit des études de philosophie et d'histoire de l'art à l'université de Buenos Aires. Depuis 2001, elle vit à Paris. En 2004, elle suit la formation ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. De nombreuses collaborations avec des artistes de différentes disciplines (Joao Fiadeiro, Claudia Triozzi, Edouard Levé, Marc Tompkins, Yves-Nöel Genod, Joris Lacoste, Alain Buffard, Mathilde Monnier...), en tant qu'interprète ou chorégraphe signent son parcours. Elle inscrit son travail dans l'agencement des relations du symbolisme à l'abstraction et poursuit depuis 2005 un dialogue soutenu en collaboration avec François Chaignaud qui donne vie à des œuvres hétéroclites.

FRANÇOIS CHAIGNAUD, né à Rennes, est diplômé du Conservatoire Supérieur de Danse de Paris. Depuis 2003, il danse auprès de nombreux chorégraphes (Boris Chamartz, Emmanuelle Huynh, Gilles Jobin, Tiago Guedes, Alain Buffard, Dominique Brun...) et présente des performances et concerts, à la croisée de différentes inspirations de la littérature libertine à l'opérette ou à l'art du hula hoop. Il collabore avec Cecilia Bengolea depuis 2005, ainsi qu'avec Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), Benjamin Dukhan et Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, 2011). Également historien,

il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Artistes associés à La Ménagerie de Verre, Cecilia Bengolea et François Chaignaud ont créé ensemble *Miranda Remix*, *Pâquerette* (2008), *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* (2010), *Danses Libres* (2010), *(M)imosa* (2011).

TRAJAL HARRELL, produit son travail à New-York, Berlin, Bruxelles, Mexico, Amsterdam, Zagreb, San Francisco, Angers, Vanves... En 2005, il est l'un des jeunes chorégraphes émergents choisi pour les laboratoires chorégraphiques du festival Tanz im August à Berlin et Impulstanz à Vienne. Il est également résident au White Oak Residency Center, et dans plusieurs Centres Chorégraphiques Nationaux en France. En 2009, il a créé sa pièce *Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (S)* au New Museum de New York.

MARLENE MONTEIRO FREITAS, née au Cap Vert où elle a co-fondé la troupe de danse Compass et a collaboré avec le musicien Vasco Martins. Après des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne), elle a développé un projet de danse à Cova da Moura (Lisbonne), autour de l'idée «on n'aura pas des cours de danse, on va plutôt répéter». Elle travaille régulièrement avec Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz, parmi d'autres. Elle a créé *Primeira Impressão* (2005), *Larvar* et *A Improbabilidade da Certeza* (2006), *Uns e Outros* (2008), *A Seriedade do Animal* (2009-10), *Guintche* (2010), et *(M)imosa* (2011) avec Trajal Harrell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, des œuvres dont le dénominateur commun est l'ouverture, l'impureté et l'intensité. Elle appartient au collectif Bomba Suicida, basé à Lisbonne.

INFORMATIONS PRATIQUES

QUI ORGANISE LES SOIRÉES PERFORMANCES ?

La Scène nationale d'Orléans est située au sein du Théâtre d'Orléans et sa programmation est dédiée, cas unique en France, à la musique, la danse et les arts du cirque. Une soixantaine de spectacles sont présentés dans l'année, des résidences d'artistes s'y déroulent et de nombreuses actions culturelles et artistiques sont proposées.

Pour leur 3^e année, les Soirées performances se déclinent autour de sept spectacles et investissent trois lieux orléanais.

La Scène nationale d'Orléans est subventionnée par la Ville d'Orléans, le Ministère de la Culture et de la Communication/ DRAC Centre, le Département et de la Région Centre.

TARIFS

Tarif unique 5 € le spectacle

Pass 7 performances 30 €

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Sur Internet

www.scenenationaleedorleans.fr

Au guichet du Théâtre d'Orléans

du mardi au samedi, de 13h00 à 19h00

Par téléphone

02 38 62 75 30 du mardi au samedi, de 14h00 à 19h00

Places également disponibles sur www.fnac.com

LIEUX DES SPECTACLES

1/ Théâtre d'Orléans

La Scène nationale d'Orléans

Boulevard Pierre Ségelle

45000 Orléans

www.scenenationaledorleans.fr

2/ L'Astrolabe, Scène de Musiques Actuelles d'Orléans

3^e étage de la Patinoire

Boulevard Jean Jaurès

45000 Orléans

www.lastrolabe.org

Le parking du Baron est gratuit les soirs de concert et jusqu'à la fermeture de L'Astrolabe

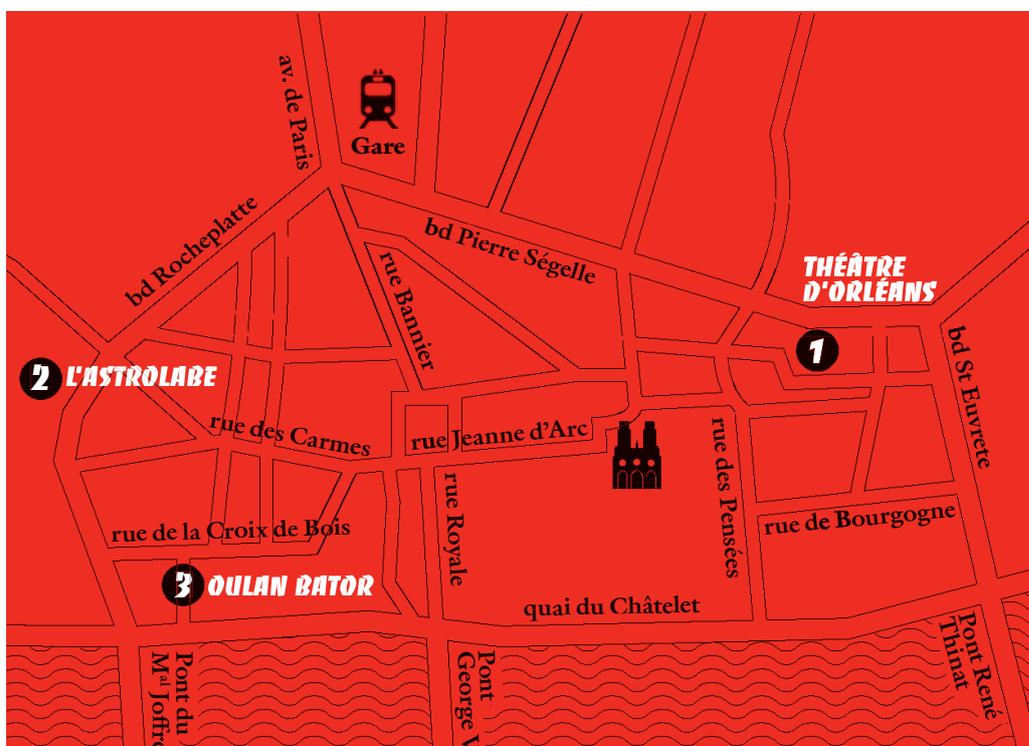
3/ Oulan Bator

Le pays où le ciel est toujours bleu, pôle d'art contemporain

20 rue des Curés

45000 Orléans

www.poctb.fr



CONTACTS

CONTACT MÉDIAS PARIS

Bureau de presse Sabine Arman
info@sabinearman.com
01 44 52 80 80
06 15 15 22 24
www.sabinearman.com

CONTACT MÉDIAS ORLÉANS

Jean-Claude Cocq
jcc@theatredorleans.fr
02 38 62 45 68
06 86 26 41 00
www.scenenationaledorleans.fr